

## JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE

---

Par **Profil supprimé** Posté le 13/01/2019 à 22h57

Bonjour, je me présente je suis une femme de 30 ans je suis parti de chez mes parents il y a 10 ans déjà, au fil des années j'ai vu ma mère sombrer dans la dépression, l'alcoolisme suite à une opération pour perdre du poids. Effectivement elle était mieux dans son corps, mais elle a fait mainte et mainte erreur elle a été voir ailleurs... Elle n'était plus elle-même et pour cause elle a fini par Peter les plombs et a commencé des tentatives de suicide. Après plusieurs hospitalisations d'office rien n'y a fait, elle recommence encore et encore, il y a deux mois elle a décidé d'arrêter de boire donc elle s'est faite désherber mais rebelote elle recommence, elle a des bouteilles de vin sous son lit. Elle devient très agressive, mon père a peur, il veut partir mais elle le menace de se supprimer si il part... On n'est dans un engrenage et l'hôpital de jour, les psychologues personnes nous aident, même le médecin traitant n'a plus de solutions. Que faire pour sortir de cet enfer? Et surtout comment l'aider à prendre conscience qu'elle se détruit et détruit les autres...

## 3 RÉPONSES

---

**Profil supprimé** - 14/01/2019 à 12h31

Bonjour adela23 je suis déçue de voir que l'on puisse se trouver sans aide extérieure, votre père peut-il demander un internement de force ou pas? Même si je sais que c'est loin d'être la meilleure solution mais comme il vit avec votre maman a-t-il des droits à exercer? Mon frère est alcoolique depuis des années, et à ce jour "on" nous dit que l'on ne peut rien pour lui, car il est son seul sauveur. Alors on le laisse mourir chez lui? Puisque il n'y a pas de solution... On ne peut pas laisser des personnes dans cette douleur, tant pour votre maman que pour vous tous. Pourquoi en France (je ne sais pas comment cela se passe dans d'autres pays) il n'y a pas de protocole appliqué pour les alcooliques dépendants? Pourquoi faut-il attendre sans rien pouvoir la dégradation d'une personne, sous prétexte qu'il n'y a rien à faire si la personne concernée ne veut rien faire. À croire que c'est toujours une maladie honteuse puisque rien n'est fait en faveur des deux parties.

**Profil supprimé** - 15/01/2019 à 20h50

Bonsoir, oui nous avons aucunes aides extérieures complètement désemparés par la situation, impuissant et surtout on voit ma mère partir petit à petit elle s'alcoolise de plus en plus prend des comprimés elle a de grosses pertes de mémoire, conduit dangereusement... Mon père ne sait plus quoi faire il n'a pas la force d'intervenir, et il est tellement choqué par une telle transformation, il l'a signalé à l'hôpital de jour mais on nous répond que l'internement n'est pas la solution, que si elle n'a pas de volonté elle ne s'en sortira pas, si elle est hospitalisée par force. Ce n'est pas facile, on a l'impression qu'il faut qu'il se passe quelque chose de grave pour que quelque chose ne bouge... Ce n'est pas facile, mais c'est préoccupant au quotidien je suis moi-même maman et ne comprend pas qu'elle puisse se détruire comme ça, alors qu'elle a deux enfants, elle est en quelque part égoïste de penser qu'elle n'a pas le droit de nous faire vivre ce cauchemar.

**Profil supprimé** - 16/01/2019 à 12h22

Bonjour adela23

Je comprends ta colère aussi bien envers le manque d'investissement des hôpitaux, que les lois, et aussi pour ta maman. J'ai compris au bout de temps d'années la complexité de l'alcoolisme. C'est une terrible maladie, que l'on ne peut pas comprendre, c'est un mal-être profond, une dévalorisation de soi, une détresse absolue, et même si comme tu dit elle a 2 enfants, je crois qu'au bout d'un moment "même" ses enfants ne feront pas qu'elle se batte pour s'en sortir. Oui on souffre car il faut supporter de les voir se détruire, mais ils ne le font pas volontairement. Leur image est tellement négative et tellement coupable de savoir les dégâts qu'ils font que l'alcool est un pansement et un besoin.

C'est une des pires maladies que je connaisse, c'est une destruction à petit feu qui est d'une douleur absolue. Ils sont leur propres sauveurs, et c'est difficile d'admettre que si ils ne veulent pas s'en sortir bien il n'y a rien à faire. On a l'impression d'assister au quotidien à un suicide sans rien pouvoir faire. J'ai depuis toutes ces années un dégoût pour l'alcool, et je n'en bois jamais, alors que c'est une normalité d'en boire, modérément comme tout autre chose.

Je vis (nous vivons tous car c'est toute une famille) au quotidien avec l'angoisse d'un coup de fil, avec la peur d'aller un jour chez mon frère et de le trouver mort, nous sommes dans l'attente, toujours dans l'attente. Alors on se soutient tous, dès qu'il y en a un qui pleure, on le rassure, et puis un autre prend le relais, mais c'est fatiguant moralement et psychologiquement, on se met tous "en pause" sur notre vie pour lui".

Pourquoi en France la détention de cannabis est punie et pourquoi pas l'alcool? Le tabac? Alors que l'alcool est en vente libre et fait des dégâts considérables...mais rapporte tellement à l'état, et puis c'est en vente libre et facile à trouver, donc une drogue "peu chère" et légale.

Quelle honte.

Je n'ai ma pauvre adela23 bien peu de réconfort à te donner si ce n'est que toute mon empathie car je connais cette situation, je comprends chacun de tes mots, je sais le mal que ça fait à l'intérieur de soi, je sais et comprends cette colère en toi.

Protège toi aussi même si c'est très difficile, protège tes enfants aussi, moi ils savent que leur tonton est malade mais je n'en parle pas devant eux je prends beaucoup sur moi pour ne pas qu'ils sentent ma peine.  
Je suis de tout cœur avec toi et te souhaite tout le courage possible.

---